

COMPRENDRE LE NUMÉRIQUE EN ALGÉRIE

Analyse du Algeria Digital Report par Data
Reportal

AVRIL 2022

CO - PRODUIT PAR

Groupement Algérien des Acteurs
du Numérique

ZONE - Agence Digitale

AUTEURS

- Anis ABABSIA
- Yazid AGUEDAL
- Selim BEDJA
- Amine BENSIAAM



Présentation

Chaque début d'année, le rapport mondial le plus fiable sur l'utilisation du digital, d'internet, des réseaux sociaux, et des technologies dans le monde est publié, avec notamment un focus sur chaque pays. Cette année, nous avons fait le choix d'effectuer une lecture approfondie des chiffres présentés sur l'Algérie afin de tenter d'apporter des éléments de réponse concernant le rapport des citoyens algériens à Internet, au lieu de nous contenter des chiffres bruts annoncés dans le rapport.



Sources

Produit par KEPIOS et We Are Social, le Global Digital Report et précisément le Digital Report : Algeria, sont des rapports annuels présentant les chiffres du Digital partout à travers le monde. Ces chiffres sont hautement fiables et objectifs puisqu'ils trouvent leur source dans des outils dont la nature de l'activité est de récolter ce type de données, mais aussi de par la notoriété mondiale et incontestable de ces outils. Ces derniers étant :

- Statista
- SEMRush
- App Annie
- GWI
- GSMA Intelligence
- Similar Web
- Locowise
- SKAI



Finalité

L'élaboration de ce rapport de lecture approfondie des résultats présentés dans Data Reportal : Algeria est principalement motivée par 4 raisons.

Simplifier

la lecture et l'interprétation des chiffres présentés dans Data Reportal de façon à le rendre plus accessible pour le plus grand nombre.

Démocratiser

la culture data driven en faisant de ce rapport basé sur des chiffres concrets un référentiel de performance à suivre.

Analyser

et tirer des insights et des enseignements concrets sur les habitudes et les usages qui se font localement des internets et des réseaux sociaux.

Proposer

à la lumière des insights conclus des recommandations à suivre pour traiter les anomalies relevées et renforcer les efforts sur les points positifs.

Qui sommes-nous ?

Cette première édition de "Comprendre le Numérique en Algérie" est co-produite par le Groupement Algérien des Acteurs du Numérique, en partenariat avec Zone - Agence Digitale, avec la contribution d'auteurs des deux parties, en prenant également en compte les différentes lectures déjà publiées par certains acteurs.



Auteurs/Contributeurs



Anis ABABSIA



Yazid AGUEDAL



Selim BEDJA



Amine BENSIAH

Internet

Pénétration Internet

Le taux de pénétration internet en Algérie (pourcentage des citoyens se connectant à internet par rapport à la population globale) dépasse pour la première fois la barre des 60%. Une augmentation de 7.3% par rapport à l'année passée.

Ce taux de pénétration internet de 60% est nettement supérieur à la moyenne africaine, y compris aux chiffres présentés par les premières startup nations du continent comme le Kenya ou le Nigeria (respectivement 42% et 51%). La croissance de 7.3% est également supérieure au taux de croissance mondial entre 2021 et 2022 qui stagne sur les 4%. L'Algérie semble être bien partie pour rattraper les pays les plus avancés en matière de pénétration internet, voire pour prendre les devants puisque les autres pays africains ne semblent pas non plus dépasser la barre des 4%.

Ces performances hautement satisfaisantes ont pu être réalisées malgré un handicap certain puisqu'élever

le score de pénétration algérien signifie donner accès à plus de citoyens répartis sur la superficie d'un état-continent, et donc déployer des infrastructures sur plus de 2 millions de kilomètres carrés. En somme, il est beaucoup plus difficile, plus contraignant, et plus coûteux d'élever le score de pénétration en Algérie comparé à des pays de moindre superficie, ce qui renforce le mérite des chiffres obtenus.

60% d'Algériens connectés à Internet, c'est 27 millions d'utilisateurs potentiels de plateformes électroniques pensées et conçues pour leur faciliter leur quotidien. Il est plus que jamais temps pour les instances gouvernementales de mettre à leur disposition ces plateformes afin d'éliminer les contraintes bureaucratiques, apporter plus de transparence et d'équité dans le traitement des requêtes, simplifier et accélérer les démarches, gagner en proximité avec le citoyen. Acteurs économiques et créateurs de contenus privés sont également invités à adresser cette partie conséquente de la population et contribuer à la facilitation de leur quotidien. **La présence massive d'Algériens sur internet démontre qu'il est plus que jamais temps de capitaliser sur la dématérialisation du service public.**



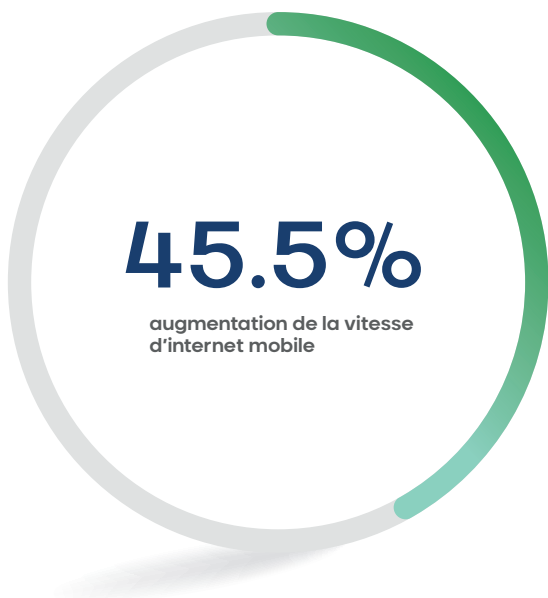
Débit Internet

Sans doute un des points les plus importants à mettre en évidence sur le rapport est la performance exceptionnelle de l'augmentation du débit internet.

La vitesse de téléchargement médiane sur mobile **augmente de 45.5% par rapport à l'année passée** et atteint les 11.44 MB par seconde. Encore mieux, la vitesse de téléchargement médiane des connexions internet fixes atteint les 9.78 MB par seconde, soit **une augmentation de plus de 170%**, ce qui se rapproche du triple de la médiane du débit de l'année passée.

Le débit internet a pendant longtemps été un handicap majeur pour le développement du numérique en Algérie. Jugé pendant longtemps insuffisant à la fois par le citoyen et les acteurs économiques, il devient aujourd'hui largement suffisant pour satisfaire la majorité des opérations de navigation ou de traitement sur internet, que ce soit pour les particuliers ou les professionnels. Cette dernière catégorie ouvre même droit à des lignes spéciales avec un débit atteignant les 100 MB par seconde. Il serait d'ailleurs intéressant de réfléchir à des mécanismes qui permettent aux startups et/ou jeunes acteurs de l'innovation qui pourraient avoir besoin de ce débit spécial sans toujours avoir les moyens de se l'offrir.

11.44 MB par seconde



9.78 MB par seconde



Stabilité



Malgré l'ascension fulgurante du débit internet et la réponse satisfaisante aux besoins des consommateurs en termes de débit, une autre facette de la problématique d'accès et d'utilisation internet subsiste, celle de la stabilité. En effet, bien que difficile à évaluer/quantifier, la connexion internet des toujours jugée trop instable et trop souvent perturbée par la majorité des utilisateurs, fixe et mobile compris.

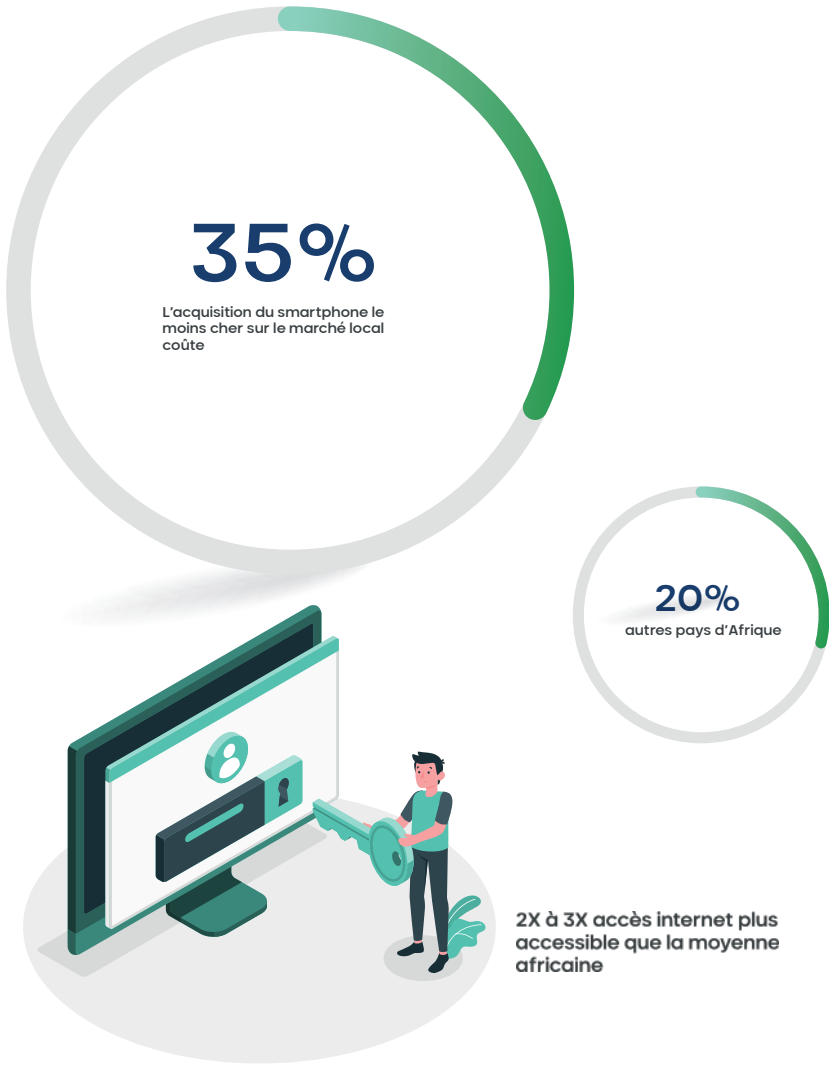
Le Débit et la stabilité sont des chantiers à moyen/long terme et dont on ne contrôle que difficilement les tenants et les aboutissants. En revanche, **le choix délibéré de suspendre**

l'accès à internet pendant des périodes spécifiques telles que les examens ne peut plus être justifié compte-tenu du nombre de citoyens dont le quotidien dépend de cette connexion. Certes, même si la coupure de ces accès se limite aux systèmes de messagerie et aux réseaux sociaux,

ces derniers représentent eux-mêmes un enjeu trop important puisque c'est précisément sur ces derniers que les algériens reposent, acteurs économiques compris. (voir les parties Social Media et Comportement Internet).

Accès Internet

L'acquisition du smartphone le moins cher sur le marché local coûte 35% du revenu moyen d'un algérien. Ce qui reste assez élevé, d'une part, en comparaison aux autres pays d'Afrique (Moyenne dans les 20%), mais aussi compte-tenu des paramètres socio-économiques locaux. Il est impossible pour un parent au revenu moyen de subvenir aux besoins de son foyer tout en mettant à disposition de sa famille des smartphones. Ceci est encore plus inaccessible pour les couches défavorisées. Sans compter la qualité des smartphones mis à disposition puisqu'en général les smartphones de moindre qualité arrivent de moins en moins à gérer les applications modernes qui sont de plus en plus voraces en performance puisqu'elles sont conçues selon les capacités des derniers modèles de smartphones. **Point positif, l'accès internet (coût d'un giga de données) reste en revanche 2 à 3 fois plus accessible que chez nos frères africains.**



Comportement Internet

Sites web visités

Nous remarquons l'entrée dans le top 20 des sites web les plus visités par les algériens de nouveaux sites web éducatifs, en l'occurrence ENCY-EDUCATION.COM, et DZEXAMS.COM. Résultat positif puisqu'il témoigne d'une certaine maturité de la population dans l'utilisation qu'elle fait des internets, d'autant plus que le nombre de pages par jour consultées sur ces sites web est égal au nombre de pages par jour parcourues sur Youtube ou Instagram. Ces sites web sont, qui plus est, de production purement locale. Ce type de plateforme doit donc être fortement encouragé.

Aussi la présence dans le top 20 des sites web d'information ECHOROUKONLINE et ENNAHARONLINE, de la plateforme BLOGGER.COM, ainsi que d'encyclopédies comme WIKIPÉDIA renseigne sur un volet important du comportement de navigation sur internet qui est la lecture,

la consommation du contenu textuel qui est ailleurs en chute libre face aux contenus multimédias, plus rapidement comestibles.

Ouedkniss, Amazon, et AliExpress témoignent de l'importance que donnent les algériens aux achats en ligne, et de la vision sans frontières qu'ils ont de cet acte. Les algériens semblent s'habituer de plus en plus à aller commander eux-mêmes sur internet ce dont ils ont besoin. Preuve que les produits commandés par les particuliers sur internet et soupçonnés d'être le fruit de fraudeurs visant à les revendre sont bel et bien commandés par des citoyens lambda qui s'habituent à l'acte d'achat sur internet. La présence de Ouedkniss dans le top des sites algériens les plus visités prouve également que les algériens n'ont pas systématiquement besoin d'aller piocher sur des plateformes internationales à condition que le produit recherché

soit localement disponible. Maintenant que les algériens ont démontré leur intérêt pour la consommation en ligne, **l'opportunité du commerce électronique doit être saisie sans plus tarder par les acteurs économiques et encouragée par les pouvoirs publics.**

A noter aussi l'absence totale de sites web pornographiques sur ce top 20 alors que ces derniers figuraient sur les résultats du rapport les années précédentes. Ceci est probablement dû au blocage de ces derniers par les autorités de régulation. Bien qu'ils demeurent accessibles via des VPN, la restriction a probablement contribué à réduire drastiquement le nombre de visites.

Bien entendu, les plateformes mondiales Google, Youtube, Facebook restent dans le top des sites les plus visités par les algériens. Instagram et dernièrement Tiktok apparaissent également dans ce top 20. Bien que ce ne soit pas une spécificité algérienne, il convient tout de même de soulever la sur-dépendance à ces géants mondiaux.

Requêtes Google

Les mots-clés Traduction, Google Traduction, et ترجمة, occupent respectivement la première, la quatrième, et la douzième place du top 20 des mots clés les plus recherchés sur Google. Ceci témoigne-t-il de l'ouverture grandissante des algériens sur le monde à travers les espaces numériques et les internets ? Ou est-il simplement la conséquence d'un recul de la maîtrise de la langue française, probablement à l'avantage de l'anglais ? Ce déséquilibre socio-linguistique peut expliquer le recours récurrent aux outils de traduction en ligne pour répondre aux nouveaux besoins quotidiens des algériens.

Enfin, la présence d'un site web en particulier qui se glisse dans ce top 20 mais dont la symbolique est trop importante pour ne pas être soulignée. COINMARKETCAP vient prouver que **les algériens s'intéressent largement aux cryptomonnaies.** Curiosité, investissement, trading, il est difficile de se prononcer, mais la présence de ce site web dans le top 20 est suffisant pour nous encourager à explorer le pourquoi du comment de cet intérêt pour ces technologies pourtant interdites en Algérie. Peut-on réfléchir à un éventuel basculement d'une interdiction à une exploitation avantageuse pour l'Algérie des crypto-monnaies ? La réponse réside probablement chez ces nombreux utilisateurs avec qui il convient de dialoguer.

A la lumière de ces observations, peut-on déduire que l'internaute algérien va vers une utilisation plus intelligente et plus mature d'internet ?



Requêtes Youtube

Le top 20 des requêtes Youtube les plus recherchés par les algériens est dominé par un champ lexical lié à la musique et au chant. On peut citer littéralement : Chanson, chansons, chansons raï, raï 2021. Voire des mots clés faisant référence à des artistes musicaux précis, en l'occurrence : DIDIN, DJALIL PALERMO, DIDIN KLACH, DIDIN KLACH, FLENN, SOOLKING. Au-delà de la musique, le reste des recherches reste lié au divertissement ou à l'art et la culture en général comme : FILM, FILMS, JEUX.

Peut-on déduire un appétit particulier du citoyen algérien pour le contenu culturel et le divertissement local ? Cette prédisposition à la consommation de contenu culturel est un indicateur favorable pour le développement d'une économie de la culture.



Q DIDIN

Q Djalil palermo

Q Didin klach

Q Flenn

Q Soolking

Q Films

Dans ce top 20, Oum Walid est la seule requête liée à un créateur de contenu local. Les créateurs de contenu à valeur ajoutée sont indispensables pour offrir aux internautes algériens un internet utile et mature. Il est important d'encourager ce type d'initiatives qui semblent jusqu'à maintenant insuffisantes.

Conclusion et Recommandations

Dans l'adoption des plateformes électroniques, soient-elles à usage administratif ou commercial, il est important de garder en tête le principe d'user-centricity, voire, de citizen-centricity. L'existence de 28 millions d'utilisateurs potentiels de ces plateformes ne signifie aucunement que l'effort d'adoption de ces dernières doit être assumé par eux. Concevoir les plateformes de façon adaptée à leurs comportements, et entamer les actions promotionnelles nécessaires pour les convaincre de les adopter est un rôle et une responsabilité qui ne peuvent être assumés que par les pouvoirs publics, voire, dans une mesure alternative, par des acteurs économiques étatiques ou non, dans le cadre de leur démarche RSE.

28 millions
d'utilisateurs



Social Media

Général

Quasiment chaque algérien ayant accès à internet est présent sur les réseaux sociaux. L'internet algérien est donc un internet social par excellence. **Les réseaux sociaux doivent être normalisés en tant que canal de communication officiel pour toute organisation : organes gouvernementaux, administrations, acteurs économiques, société civile.** Le socionaute algérien doit avoir la possibilité d'entrer en contact avec l'organisation de son choix et de trouver une réponse satisfaisante à ses requêtes et ses doléances de la même manière qu'il le ferait dans un guichet physique. Les réseaux sociaux doivent être exploités efficacement au-delà de simplement renvoyer systématiquement vers le contact téléphonique ou physique.

Ceci implique la capacité pour l'ensemble de ces organismes, toutes catégories confondues, de pouvoir mettre en place des stratégies de communication et d'exploitation des réseaux sociaux à la hauteur des attentes de leur audience. Ceci ne peut se faire qu'en généralisant et en encourageant ce type de formations, éventuellement dans le cadre de la formation professionnelle ou de la formation supérieure.



Facebook

Facebook a toujours été et demeure le réseau social le plus utilisé en Algérie avec quasiment chaque algérien ayant accès à internet présent dessus. Cette année, pour la première fois, Facebook commence à accuser un léger recul en nombre d'utilisateurs, phénomène qui se faisait déjà constater depuis quelques années dans d'autres pays. Malgré leur préférence pour le réseau social généraliste, il semblerait qu'il soit inévitable pour Facebook de perdre du terrain au profit de réseaux sociaux au positionnement plus clair comme les médias sociaux vidéo, les médias sociaux au contenu éphémère, les médias sociaux inspirationnels, les réseaux sociaux professionnels, ou autres.



LinkedIn

LinkedIn, réseau social professionnel par excellence, est peu adopté en Algérie. Sur la totalité des 25 millions de socionauts, seuls 2.80 millions sont présents sur LinkedIn, contre un 8.60 millions sur Instagram. La croissance des utilisateurs sur ce dernier dépasse le double de celle de LinkedIn. Dans des pays africains ayant su tirer profit de ces réseaux sociaux à portée universelle, comme le Kenya, on constate que le nombre d'utilisateurs LinkedIn est à peu près égal aux utilisateurs Instagram. Si nous sommes encore loin de ces performances, il devrait être sérieusement envisagé d'éduquer la population sur l'utilisation des plateformes socio-professionnelles compte-tenu des avantages et des opportunités commerciales et professionnelles qu'elles ouvrent. L'Algérien doit apprendre à faire un usage mature des réseaux sociaux pour se réaliser professionnellement, et il doit y être guidé et encouragé.

Twitter

Twitter revient encore cette année en dernière position et confirme sa timide position de maillon faible des réseaux sociaux en Algérie, contrairement aux autres pays arabes où l'on constate une plus grande adoption de ce dernier. Avec moins d'un million d'utilisateurs, Twitter reste une plateforme relativement "élitiste" puisque sa non-adoption par le public est probablement causé par le format de contenu imposé par la plateforme (Privilège du texte au lieu des contenus multimédias, volume de texte maximum exigé, orientations éditoriales générales de la plateforme, etc.)



Tiktok

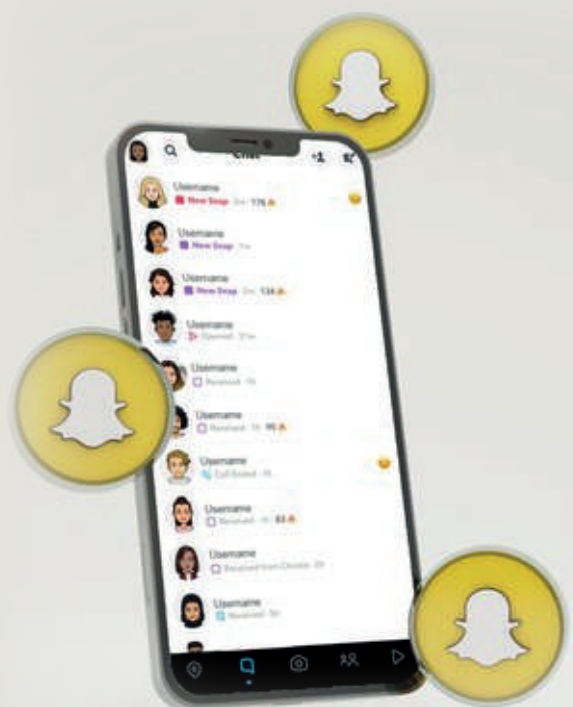
Véritable phénomène mondial, TikTok continue son ascension et se positionne comme un des médias sociaux les plus populaires et les plus utilisés. Dans le monde, TikTok est aussi consommé que Facebook avec une moyenne de 19.6 heures par mois, dépassés uniquement par Youtube avec ses 23.7 heures par mois. Il a dépassé récemment la barre symbolique du milliard d'utilisateurs.

En Algérie, TikTok figure parmi les mots-clés les plus recherchés sur Google, et est adopté par de plus en plus d'internautes, jeunes ou moins jeunes. Malheureusement, aucun chiffre sur l'utilisation locale du réseau social n'a été fourni dans le cadre du rapport analysé puisque ses performances n'ont été rendues accessibles qu'en octobre dernier. Dans ce cas de figure, il est important de pouvoir nous-même apporter des éléments de réponse à des points d'interrogation liés au comportement de notre peuple, sans dépendre d'autres organismes internationaux. Des enquêtes dans ce sens devraient être conduites par les organismes chargés des statistiques à l'instar de l'ONS.



Snapchat

Nous le pensions disparu, nous en entendons très peu parler, et pourtant Snapchat reste présent avec un quart des socionauts algériens dessus (Plus de 06 millions). Mais Snapchat est-il vraiment consommé en tant que réseau social ? Il semblerait que les utilisateurs possédant un compte Snapchat et l'application mobile installée sur leur mobile n'en font usage que pour capturer des photos avec les différentes palettes de filtres mises à leur disposition, photos qu'ils ré-exploitent souvent en dehors du réseau social lui-même. Aucun chiffre n'est présenté dans ce sens. Là encore, une compréhension approfondie des habitudes des citoyens algériens sur les réseaux sociaux doit être menée.



Mobile

Connectivité Mobile

Le taux de connectivité mobile en Algérie est de 103%. Cela signifie que sur les 44.98 millions d'Algériens, 46.57 millions disposent d'une ligne mobile. Bizarre ? Pas vraiment, ce phénomène est tout à fait naturel, il s'explique simplement par l'abonnement des citoyens à plus d'un forfait mobile, soit pour distinguer les lignes personnelles et professionnelles, soit pour profiter de différents forfaits qu'ils jugent complémentaires.

Globalement, si le taux de connectivité mobile renseigne sur l'adoption globale du mobile par la population, le taux devient satisfaisant dès qu'il dépasse les 100%. Au-delà, cela renseigne simplement sur le nombre de forfaits auxquels les citoyens s'abonnent. Notre taux est à peu près égal à la moyenne mondiale, et il serait inutile d'essayer d'élever ce score pour atteindre ceux de l'Afrique du sud par exemple qui touchent les 170%.

Mobile et Social Media

L’hyperconnectivité des algériens, notamment aux réseaux sociaux, se fait massivement sur mobile, à hauteur de 98%. Il n’existe pratiquement pas d’Algérien qui ne fait pas un usage mobile des réseaux sociaux. Les comportements sur ces réseaux sont donc naturellement différents de ceux sur desktop. Les utilisateurs mobiles consomment plus de contenus qu’ils ne produisent, le temps de lecture et de consommation de contenu est réduit, et le format dans lequel ce dernier est consommé est différent. En somme, communiquer avec une audience sur mobile nécessite de respecter des codes de communication spécifiques. Ceci renforce la nécessité d’orienter les personnels chargés de la communication en ligne des administrations et organismes publics et privés vers des formations dans ce sens afin d’être alignés avec les attentes et les habitudes des internautes.



Diversité

2% d’algériens se connectent via tablette, et 0.03% utilisent d’autres types d’appareils connectés. Cette absence totale de diversité est un manque à gagner pour l’Algérie. A titre d’exemple, l’absence de consoles de jeu de nouvelle génération (Moyenne mondiale atteignant les 20%) démontre le manque d’intérêt global pour une industrie pourtant florissante ailleurs dans le monde. L’absence d’appareils connectés comme les montres intelligentes ou les appareils de Réalité Virtuelle représente autant d’opportunités d’industries et de marchés que l’Algérie peut exploiter dans le cadre de la politique de promotion de l’innovation prônée par le gouvernement.



Mobile vs Desktop

Globalement, les algériens se connectent à 59% sur mobile, +13% par rapport à l’année passée, et de moins en moins sur ordinateur (laptop et ordinateurs de bureau compris). 39% des connexions à internet se font via ordinateur, soit 15% de moins que l’année passée.

Plusieurs interprétations peuvent être faites de ces chiffres.

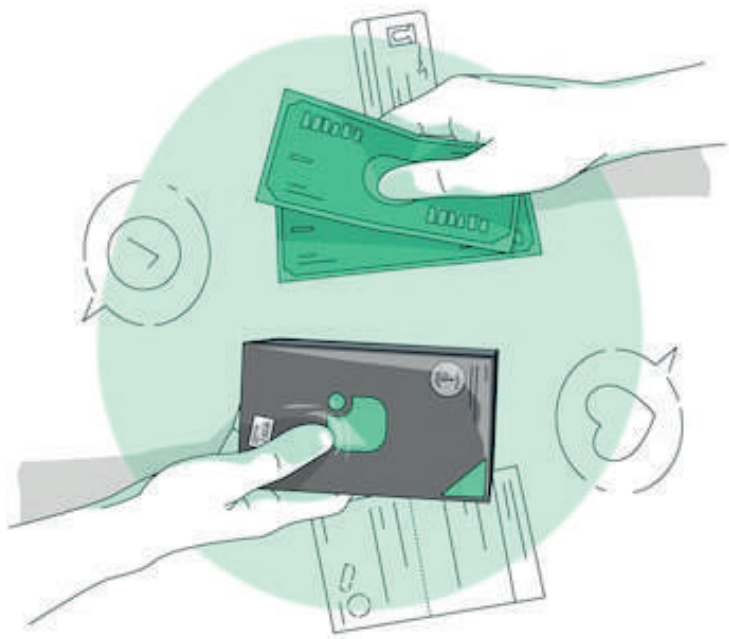


D'abord, il est important de souligner l'adoption mondiale du mobile au détriment du desktop. Mais cette tendance universelle se remarque beaucoup plus timidement à travers le monde avec un recul annuel de 2% de l'adoption d'appareils desktop. Un recul de 15% pendant une seule année doit probablement être motivé par d'autres raisons. **Nous soupçonnons notamment l'inaccessibilité des ordinateurs, indisponibles ou trop coûteux pour le citoyen lambda compte-tenu de son pouvoir d'achat.** Il convient de rappeler que les prix peu encourageants de ce type d'appareil trouvent leur source dans les taxes d'importation de matériel informatique qui ne permettent pas de déployer une politique de démocratisation du matériel informatique, et ralentit donc le chemin vers le tout numérique préconisé par le gouvernement.

La démocratisation de l'accès au matériel informatique et à fortiori aux ordinateurs est un enjeu important pour le développement du numérique. L'utilisation des ordinateurs permet d'accomplir des tâches impossibles à réaliser sur mobile: dans la recherche scientifique, dans la numérisation et la dématérialisation de l'enseignement, dans l'accès à des opportunités de travail à distance ou en présentiel, dans la réalisation d'opérations complexes de tout type, dans le développement de l'innovation. Tout en encourageant l'accès au mobile qui a ses avantages, une politique de facilitation d'accès aux ordinateurs doit rapidement être mise en place.

E-commerce et E-paiement

23% des algériens disposent d'une carte de débit ou de crédit, ce qui correspond en effet aux chiffres annoncés par le Ministère de la Poste et des Télécommunications de 11 millions de détenteurs de cartes EDAHABIA et/ou CIB. Nous sommes alignés avec nos voisins nord-africains mais sommes dépassés par les pays africains les plus avancés comme le Kenya et le Nigéria qui atteignent quand-même les 35 à 45%. Ce taux est bien entendu nettement supérieur ailleurs dans le monde.



Il reste cependant difficile de se prononcer sur ce volet. Les chiffres annoncés concernent uniquement les cartes obtenues auprès d'institutions financières locales légales. Nous ne disposons pas de données relatives à la possession et l'utilisation de cartes de débit étrangères alimentées via le marché parallèle. Ces cartes semblent pourtant extrêmement répandues au vu de la flexibilité et de la qualité de l'expérience utilisateur qu'elles proposent aux algériens. Il est donc important de rapidement gagner en compétitivité pour proposer une alternative fiable aux algériens.

Recommandations générales

L'augmentation du taux de pénétration d'internet, de connectivité mobile, et de présence sur les réseaux sociaux est supérieure à l'augmentation démographique. Il faut maintenir l'accélération pour réduire la fracture numérique.

1



L'augmentation de la pénétration et du débit internet fixe et mobile est remarquable. Les efforts dans ce sens sont salués et doivent être maintenus.

Le nombre d'algériens présents sur les réseaux sociaux impose de normaliser la communication sur les réseaux sociaux en tant que canal de communication officiel pour les organisations gouvernementales afin d'améliorer le dialogue et renforcer la proximité de ces dernières avec le citoyen.

2



L'intérêt démontré par les algériens pour la consommation de contenus culturels et artistiques doit pousser les pouvoirs publics à adopter une réelle stratégie d'économie de la culture.

3

L'utilisation faite par les algériens de l'internet, compte-tenu des requêtes effectuées sur les moteurs de recherche et des sites web les plus visitées, semble être plus mature et plus intelligente. Ceci peut être encore amélioré en adoptant des approches d'encouragement de la production de contenu local à valeur ajoutée.

4



Le développement du numérique ne peut se faire qu'à travers la démocratisation et la facilitation d'accès au matériel informatique, ordinateurs en premier lieu. Cela ne peut se faire qu'en revoyant à la baisse le système de taxation de ces matériels, notamment pour les importateurs. Ceci contribuera à alléger les prix d'acquisition pour les consommateurs finaux que sont les citoyens.

5

Internet est devenu incontestablement un outil vital pour les algériens. Si la vitesse de connexion est en nette amélioration et de plus en plus satisfaisante, le problème de stabilité persiste. Aussi, les interruptions délibérées, même partielles, de l'accès internet ne peuvent plus être justifiées. Qu'elles qu'en soient les raisons, des solutions alternatives aux coupures peuvent être développées.

6



8

L'achat sur internet et le commerce électronique se développent considérablement. Ces leviers peuvent être particulièrement utiles pour gagner en transparence sur les transactions commerciales et réduire l'économie parallèle tout en améliorant l'expérience de consommation des citoyens. Il faut donc encourager la vente et l'achat sur internet en prévoyant des avantages pour les deux parties, et surtout en communiquant dessus.

L'Algérien de 2022 est un Algérien connecté. Les administrations et les institutions gouvernementales doivent suivre le rythme en s'adaptant à cette transformation. En l'occurrence, il ne s'agit pas de multiplier les plateformes numériques si elles ne répondent pas aux attentes des citoyens, et ne leur offrent pas une expérience adaptée à leurs usages. Une E-administration efficace ne devrait pas mesurer sa performance par le nombre de démarches dématérialisées, ni par le nombre de plateformes développées, mais par sa capacité à onboarder des citoyens sur ces dernières. Cela ne peut se faire de façon unilatérale par les autorités, mais uniquement en maintenant une proximité avec le citoyen basée sur une écoute et une communication efficace.

9